

Méditation sur l'Évangile du Mercredi 6 Mai 2020

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean
(12,44-50)

En ce temps-là,
Jésus s'écria :
« Celui qui croit en moi,
ce n'est pas en moi qu'il croit,
mais en Celui qui m'a envoyé ;
et celui qui me voit
voit Celui qui m'a envoyé. »

Moi qui suis la lumière,
je suis venu dans le monde
pour que celui qui croit en moi
ne demeure pas dans les ténèbres.

Si quelqu'un entend mes paroles
et n'y reste pas fidèle,
moi, je ne le juge pas,
car je ne suis pas venu juger le monde,
mais le sauver.
Celui qui me rejette
et n'accueille pas mes paroles
aura, pour le juger,
la parole que j'ai prononcée :
c'est elle qui le jugera au dernier jour.

Car ce n'est pas de ma propre initiative
que j'ai parlé :
le Père lui-même, qui m'a envoyé,
m'a donné son commandement
sur ce que je dois dire et déclarer ;
et je sais que son commandement
est vie éternelle.
Donc, ce que je déclare,
je le déclare comme le Père me l'a dit. »

Quand je suis devant un texte comme celui-là qui me semble obscur, j'ai deux solutions :

+ Soit je fais ma petite enquête pour essayer de comprendre, mais alors je quitte un moment ma prière pour étudier.

+ Soit je cherche une parole qui me touche et je laisse tomber le reste parce que c'est cette parole que Jésus m'adresse aujourd'hui.

1° chemin : petite enquête.

Pourquoi Jésus « s'écria » ? L'ancienne traduction liturgique disait « affirmait avec force ». Nous sommes dans une controverse. Je lis le paragraphe précédent : il est question de « beaucoup, même parmi les chefs du peuple, se mirent à croire en lui (Jésus), mais à cause des Pharisiens, ils ne le déclarèrent pas pour ne pas se faire exclure de la synagogue » (v.42). Or c'est ce qui se passe quand l'Évangile de Jean est écrit : les juifs qui se déclarent chrétiens sont « exclus de la synagogue » car, depuis la destruction du Temple en 70 par les Romains, ce sont les Pharisiens qui animent le Judaïsme à partir des synagogues. Les chrétiens perdent alors le statut des juifs qui, dans l'empire romain, les protégeait de la persécution. Se déclarer chrétien, c'était prendre un risque grand. Et nous, aujourd'hui, osons-nous nous déclarer ?

2° chemin : quelle parole me touche, qui peut être lumière pour moi, pour nous, aujourd'hui ? Je la surligne en jaune.

Je ne suis pas venu juger le monde, mais le sauver. Cette parole me touche car notre monde est perdu, il ne sait plus comment s'en sortir ; alors qu'il fonçait à toute allure, il est arrêté ; alors qu'il croyait tout savoir, il est dans l'incertitude totale... Et ce sont des hommes qui souffrent, qui meurent, qui perdent leur gagne-pain, qui ont peur les uns des autres...

Seigneur, tu n'es pas venu juger le monde : tu n'as jugé ni Zachée, ni la femme adultère, ni la Samaritaine, ni Bartimée, ni Simon-Pierre, ni même Judas. Tu les as aimés. Et sur la croix, tu n'as jugé ni les juifs ni les romains. Et nous, nous cherchons toujours des boucs émissaires, qui est coupable, la faute à qui. Et toi, tu nous dis d'aimer. Et tu ne te contentes pas de nous le dire, tu le vis en donnant ta vie.

Seul l'amour mutuel nous sauvera. Voilà ce que nous dit aujourd'hui l'envoyé du Père. Et *qui le voit* sur la croix, se donnant totalement, *voit Celui qui l'a envoyé*. Il nous l'a dit *comme son Père lui a dit* : en se donnant.

Jean-Pierre ROCHE,
Prêtre du Diocèse de Créteil
Mercredi 6 Mai 2020